

Le perfectionnement disciplinaire des enseignants de la formation professionnelle : soutien, obstacles et attentes

Il est convenu que les enseignantes et enseignants de la formation professionnelle (FP) doivent mobiliser une pluralité de compétences tant sur le plan de leur métier que de l'enseignement. Les secteurs professionnels évoluant rapidement, ce personnel enseignant doit constamment se mettre à jour. Cela nécessite qu'il s'engage dans des démarches de développement professionnel continu. Or, on sait qu'une fois recruté pour leur expertise du métier et après avoir suivi leur formation d'enseignant, le personnel enseignant a difficilement accès aux dispositifs formels de développement professionnel notamment à cause de la précarité d'emploi, de la lourdeur de leur tâche éducative et de la disparition de certains dispositifs de formation.

C'est à partir de ce constat que Sophie Grossmann, professeure au département d'éducation et de formation spécialisées de l'UQAM, a entrepris une recherche portant sur les pratiques de perfectionnement disciplinaire des enseignantes et enseignants de la formation professionnelle. Elle explore notamment la façon dont le personnel enseignant se met à jour (pratiques formelles informelles), les dynamiques organisationnelles entre la demande et l'offre de perfectionnement dans les centres de FP ainsi que le type de soutien reçu, les obstacles rencontrés et les attentes des enseignantes et enseignants de la formation professionnelle.

Bien que les résultats présentés soient préliminaires, de grandes tendances se dessinent d'ores et déjà. À propos des perceptions des enseignantes et enseignants de la FP sur la formation continue liée à leur discipline, madame Grossmann évoque entre autres :

- L'accès à une plus grande variété de types de formation continue avant l'entrée en enseignement plutôt qu'après;
- Le manque de temps disponible pour s'engager dans des démarches de perfectionnement;
- Le perfectionnement disciplinaire s'effectue de façon plutôt informelle et est donc très peu organisé et structuré;
- La formation continue relève souvent des enseignantes et enseignants (sentiment d'isolement); la direction et l'institution en général apparaissent éloignées du personnel enseignant;
- L'entraide entre collègues (formation par les pairs) est soit absente, soit peu soutenue institutionnellement;
- L'inexistence ou la difficulté d'accès à des structures visant à encourager et à soutenir les enseignantes et enseignants dans leurs démarches.

À la suite des entretiens effectués auprès des enseignantes et enseignants quant au soutien reçu au regard du perfectionnement disciplinaire, la chercheuse souligne ce qui se dégage en termes d'obstacles, de demandes et d'attentes. C'est une mine d'informations pour trouver des pistes de solution et de recherche.